



Podarcis liolepis cebennensis, mâle.
Les Claris, à l'ouest de Durfort (Gard)
Ph. Geniez

Le Lézard catalan

Podarcis liolepis (Boulenger, 1905)

Différentes études moléculaires et morphologiques récentes (SÁ-SOUSA 2000 ; HARRIS & SÁ-SOUSA 2001, 2002 ; HARRIS *et al.* 2002a, 2002b ; SÁ-SOUSA *et al.* 2002) ont montré que *Podarcis hispanicus* représente en fait un complexe d'espèces et que *P. hispanicus* s.str. est une espèce à faible distribution, endémique du Levant espagnol, provinces de Murcia, d'Alicante et d'Almeria (GENIEZ *et al.* 2008). Les « Lézards hispaniques » de France, de Catalogne et d'Aragon appartiennent à une espèce bien distincte, *P. liolepis*, séparée sur la base de différences morphologiques constantes, d'absence d'intermédiaires dans la zone de contact entre *P. hispanicus* et *P. liolepis*, et d'une divergence génétique importante. Par ailleurs, d'après BÖHME (1997) et CROCHET & DUBOIS (2004), *Podarcis* doit être traité comme un nom masculin, et les espèces de ce genre doivent être déclinées au masculin.

IDENTIFICATION

Le Lézard catalan ressemble au Lézard des murailles. Il est sensiblement plus petit, plus aplati, avec un museau plus pointu, une écaillure paraissant plus fine, et une coloration souvent moins contrastée. Le ventre et la gorge sont peu tachetés et, contrairement au Lézard des murailles, il n'y a jamais de V sombre sous les mandibules, même chez les mâles adultes. L'iris de l'œil est pâle (orange vif ou cuivré chez *Podarcis muralis*), la tache sombre située près de l'insertion de la patte antérieure est beaucoup moins visible. Dès la naissance, il est possible de distinguer les mâles (gris foncé finement réticulé) et les femelles (réticulation alignée en bandes longitudinales) à la seule coloration, ce qui est impossible pour le Lézard des murailles chez lequel les nouveau-nés sont invariablement brun roussâtre avec une bande noire encadrée de deux lignes blanches sur les flancs.

SYSTÉMATIQUE ET VARIATION GÉOGRAPHIQUE

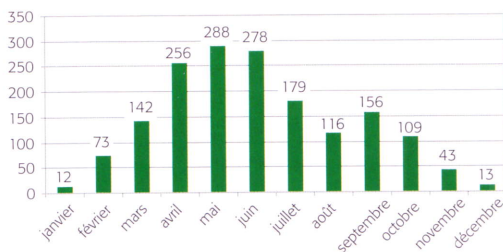
Le Lézard catalan est une espèce extrêmement variable d'un point de vue morphologique. En France, trois sous-espèces sont généralement admises, dont deux en Languedoc-Roussillon et régions limitrophes (cf. GENIEZ & CROCHET 2003) :

- *Podarcis liolepis cebennensis* Guillaume & Geniez in Fretey, 1986 est une forme endémique, ou presque, au territoire français. Elle occupe le versant sud du Massif central, l'Ardèche, les causses et les garrigues languedociennes. Elle se caractérise par une tête bien aplatie, une stature frêle et une petite taille (généralement moins de 5 cm de longueur tête-corps, soit environ 12 à 14 cm de longueur totale). Sa coloration générale est grise ou brun grisâtre, rehaussée de marbrures sombres peu ou pas alignées en bandes longitudinales. Dans les garrigues calcaires, il existe des individus uniformément beige clair alors que dans le nord-est de sa répartition (Ardèche, Loire, est de la Lozère), les femelles ont tendance à être bien lignées. La face ventrale est presque toujours blanche ;
- *Podarcis liolepis liolepis* (Boulenger, 1905) est la forme de Catalogne espagnole et de l'Aragon. Elle pénètre en France dans la plaine du Roussillon, au nord jusqu'à Perpignan. Elle est plus grande que *P. l. cebennensis*, dépassant souvent 5 cm de longueur tête-corps, et pouvant atteindre 6,8 cm, ce qui correspond à une longueur totale de 18 cm. Sa coloration générale est plus brune que grise. Les marbrures dorsales sont agencées en lignes



Podarcis liolepis cebennensis, femelle. Gorges de la Vis au-dessus de Madière en montant vers Rogues (Gard).

Ph. Geniez



Nombre d'observations par mois de Lézard catalan (1665 observations).

longitudinales sombres mais il existe des individus uniformément brun clair. L'iris de l'œil est plus coloré, virant souvent à l'orange. La face ventrale est assez fréquemment rose saumon ou rouge brique. De loin, *P. l. liolepis* peut ressembler énormément à *P. muralis*. Il faut alors une certaine expérience pour arriver à l'identifier à coup sûr, ou recourir à des critères fins comme la disposition des ponctuations ventrales et gulaires, la taille de la plaque massétérique et le nombre d'écaillures temporales.

Des populations morphologiquement intermédiaires entre *Podarcis liolepis cebennensis* et *P. l. liolepis* apparaissent dans la plaine de l'Aude jusqu'à Carcassonne, sur le littoral audois et le littoral héraultais, ainsi que dans les contreforts pyrénéens de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et de l'Ariège.

ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE

En Languedoc-Roussillon et en régions limitrophes, le Lézard catalan est principalement une espèce de substrats durs (rochers, falaises, talus rocheux, vieux murs...) bien exposés, soumis à des influences méditerranéennes ou subméditerranéennes. Sur une bonne partie de son aire de distribution, il y est sympatrique avec le Lézard des murailles (c'est-à-dire que leurs aires de répartition se recouvrent). Cependant, dans l'extrême sud de l'Hérault, dans une bonne moitié orientale de l'Aude et dans la plaine du Roussillon (Pyrénées-Orientales), ce dernier, en limite sud de répartition dans notre région, cède le pas au Lézard catalan qui est alors omniprésent. De fait, *Podarcis liolepis* se rencontre dans deux types de situation écologique :
– en zone de sympatrie, il ne colonise que les substrats rocheux soumis à une influence plus ou moins méditerranéenne sur lesquels il est souvent abondant, évitant totalement les zones



Portrait de mâle de *Podarcis liolepis cebennensis*. Montée de Cap de Coste au-dessus de Mandagout, 1 014 m (Gard). Ph. Geniez

urbaines, les plaines agricoles et le littoral. Dans ce cas, le Lézard des murailles recherche les habitats les plus humides et les plus ombragés, riches en végétation. Par endroits, il est cependant possible d'observer les deux espèces se chauffant au soleil côte à côte ;

– en zone d'allopatrie, dans les régions où *Podarcis muralis* est absent, il occupe à la fois les habitats rocheux considérés comme typiques du Lézard catalan, mais aussi ceux investis par le Lézard des murailles dans le reste du Languedoc-Roussillon. Dans ce cas, il y est présent dans tous les habitats disponibles à l'exception des dunes littorales non végétalisées, colonisant même les ripisylves des parties inférieures des fleuves méditerranéens tels que l'Aude, la Têt ou le Tech. L'exclusion de deux espèces à une échelle géographique telle que celle observée chez ces deux lézards dans le Roussillon et dans l'Aude est appelée par les spécialistes la parapatrie.

Entre ces deux situations écologiques (allopatrie au sud, sympatrie dans le reste de la répartition française de *Podarcis liolepis*), on observe une situation intermédiaire où le Lézard des murailles, bien que très minoritaire, subsiste sous formes d'isolats cantonnés aux habitats les plus humides et les plus anthropisés. La zone correspondant à cette situation est comprise entre Frontignan et l'embouchure de l'Orb en passant par Sète, la partie basse du fleuve Hérault, le Cap-d'Agde et le canal du Midi (département de l'Hérault).

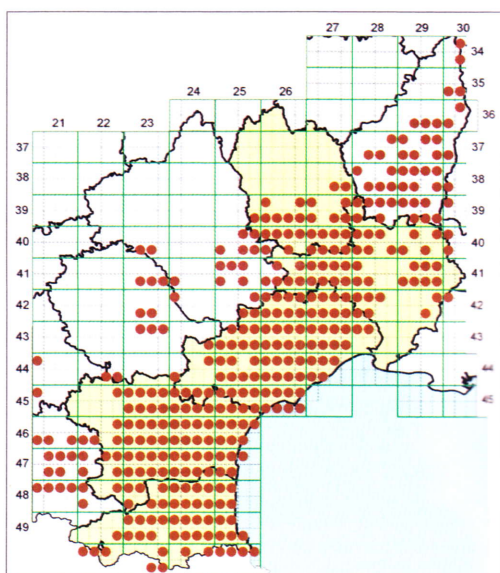
Curieusement, dans les régions dépourvues de *Podarcis muralis*, l'apparence morphologique de *P. liolepis* se rapproche alors fortement de celle de ce

dernier (grande taille, coloration plus rousse que grise, lignée et non réticulée) : ces lézards se rapportent à la sous-espèce catalane *Podarcis liolepis liolepis*.

Comme la plupart des petits lézards, *Podarcis liolepis* est actif presque toute l'année. En hiver, il s'insole longuement en milieu de journée lorsque le soleil brille, même après une gelée nocturne. En été, quand le temps est très chaud, il est actif tôt le matin, puis devient peu visible. Les observations estivales concernent alors surtout les nouveau-nés.

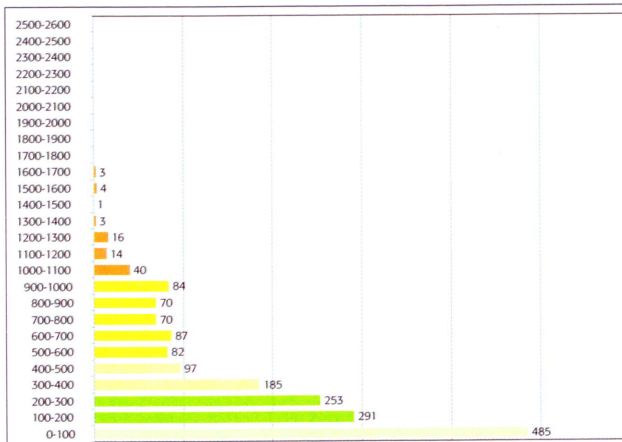
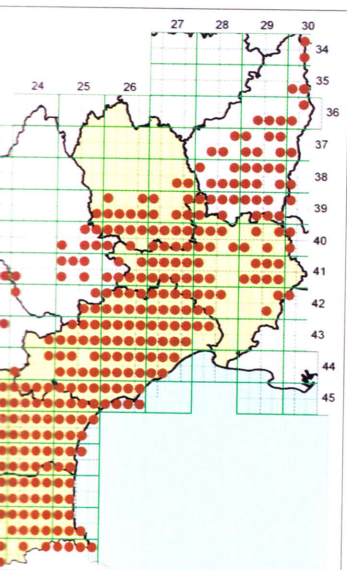
RÉPARTITION

Le Lézard catalan est une espèce d'affinité méditerranéenne et d'origine ibérique dont la répartition française est maintenant bien cernée. Outre la quasi-totalité du Languedoc-Roussillon, il occupe une grande partie de l'Ardèche, la partie causenarde du département de l'Aveyron et certains coteaux ensoleillés de l'Ariège et de la Haute-Garonne. Ces dernières années, il a été trouvé dans l'extrême sud du département du Tarn (CROCHET & GENIEZ 2000), puis dans huit nouvelles stations tarnaises principalement le long des vallées du Tarn et du Viaur (communes de Balaguier-sur-Rance, Réquista, Cadix, Crespinet, Saint-Cirque, Ambialet, Pampelonne, Montredon-Labessonnié, Vabres et Saint-Pierre-de-Trivisy) (POTTIER 2005). De là, il a été contacté le long de la vallée du Viaur jusque dans l'Aveyron, en commune de Saint-Just-sur-Viaur



taille, coloration plus rousse que grise, (réticulée): ces lézards se rapportent à l'espèce catalane *Podarcis liolepis liolepis*.
 La plupart des petits lézards, *Podarcis* est actif presque toute l'année. En hiver, il est généralement inactif en milieu de journée lorsque le temps est très chaud, il est actif tôt le matin et devient peu visible. Les observations concernent alors surtout les nouveau-nés.

Podarcis liolepis est une espèce d'affinité méditerranéenne d'origine ibérique dont la répartition est maintenant bien cernée. Outre la région du Languedoc-Roussillon, il occupe une partie de l'Ardèche, la partie caennaise du département de l'Aveyron et certains départements de l'Ariège et de la Haute-Garonne. Plus récemment, il a été trouvé dans le département du Tarn (CROCHET & POTTIER 2005) ainsi que dans huit nouvelles stations localisées le long des vallées du Tarn dans les communes de Balaguier-sur-Rance, Crespinet, Saint-Cirgue, Ambialet, Montredon-Labessonnié, Vabres et Trévisy (POTTIER 2005). De là, il a été introduit le long de la vallée du Viour jusque dans la commune de Saint-Just-sur-Viaur



Le Lézard catalan

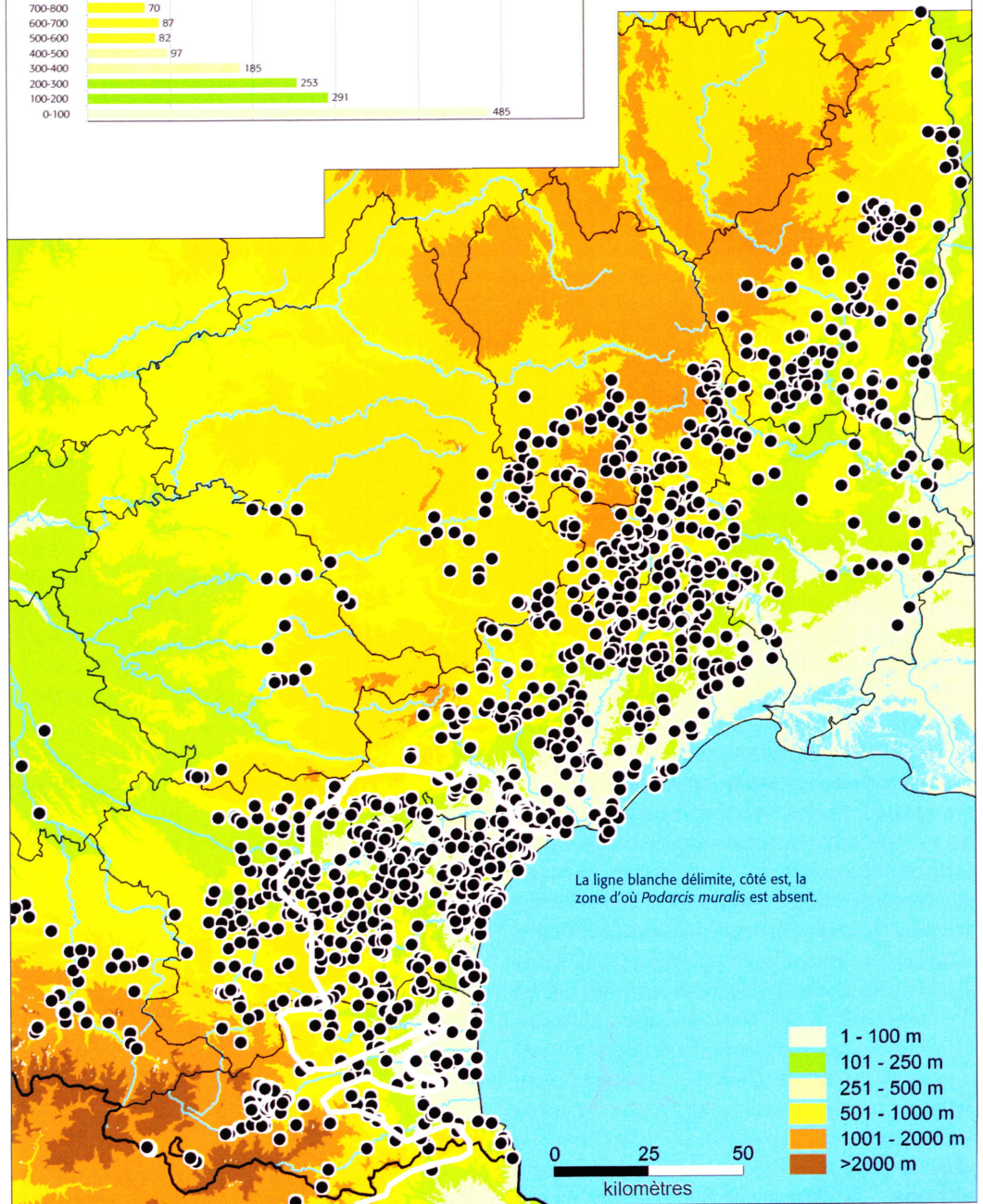
Podarcis liolepis

1803 données dont 1796 localisées

362 huitièmes dont 286 en Languedoc-Roussillon

650 communes dont 502 en Languedoc-Roussillon

Altitudes: 0 à 1 651 m, moyenne 341 m





Podarcis liolepis cebennensis, mâle juvénile. Montée de Cap de Coste au-dessus de Mandagout, 1 100 m (Gard). Ph. Geniez

(POTTIER 2005). Ces nouvelles mentions étendent la répartition de l'espèce de quelque 80 km vers le nord-nord-ouest, au sein du domaine océanique, région d'où GUILLAUME *et al.* (1985) la considéraient comme probablement absente. Comme dans la majeure partie des marges septentrionales de sa distribution, le Lézard catalan y occupe les affleurements schisteux bien exposés à végétation sub-méditerranéenne. POTTIER (2005) fait remarquer que ces populations sont cantonnées à des vallées appartenant au réseau hydrographique océanique dont les cours d'eau prennent leur source dans des massifs montagneux frais et humides impropres à la présence de ce lézard. Ainsi, ces populations apparaissent déconnectées de celles qui sont situées plus au sud dans le domaine méditerranéen. Au nord-est, le Lézard catalan remonte jusqu'au département de la Loire sur les contreforts du massif du Pilat où il est connu d'au moins deux localités : la gorge de Malleval en commune de Malleval (carte 3033-5, J. MAGRANER, BRUGIÈRE 1986, GUILLAUME & GENIEZ 1986, Ph. GENIEZ), et Montélier, en commune de Chavanay (3033-5, M. MICHELOT *in* GENIEZ & GUILLAUME 1989), station qui marque la limite septentrionale connue pour l'espèce. *Podarcis liolepis* est absent de toutes les basses plaines du Languedoc oriental, depuis Montpellier jusqu'à la Petite Camargue gardoise et les zones de vignobles du sud du Gard en passant par la plaine de Nîmes. Il n'existe pas

non plus en Camargue. En dehors du cadre géographique du présent ouvrage, il existe beaucoup plus à l'ouest, dans une petite partie du Pays basque frontalière avec l'Espagne (Gosa 2002). De plus, il a été découvert en 2007 à l'est du fleuve Rhône en deux stations qui concernent deux départements : le Vaucluse (derrière la forteresse de Mornas, 3040-1, ce qui représente la première mention de l'espèce en Provence-Alpes-Côte d'Azur), et la Drôme (commune de Châteauneuf-du-Rhône, juste à l'ouest du lieu-dit « La Montagne », soit 10 km au sud-sud-ouest de Montélimar, 3038-5) (GENIEZ *et al.* 2007). L'habitat de ces populations récemment découvertes est tout à fait conforme à ce qui est connu en Languedoc et en Ardèche : rochers calcaires d'aspect ruiniforme et parties basses de petites falaises calcaires. Ainsi, le fleuve Rhône ne constitue plus une barrière infranchissable pour *Podarcis liolepis* comme cela était admis jusqu'à présent. Enfin, une population de Lézard catalan a été découverte en agglomération toulousaine (GENIEZ & DESO 2009), commune de Labège, au lieu-dit « Labège-Innopole » (Haute-Garonne, 2144-1). L'habitat de plaine, dans un secteur très anthropisé, où seul *Podarcis muralis* était connu jusqu'à présent, et le fait que ces lézards se rapportent morphologiquement à la sous-espèce nominative (*P. l. liolepis*), plaident fortement en faveur d'une introduction par l'Homme depuis l'Espagne. Enfin,



Podarcis liolepis liolepis. Aire d'autoroute du Village Catalan (Pyrénées-Orientales). Ph. Geniez



Accouplement de Lézards catalans pouvant être rattachés à la sous-espèce nominative (*Podarcis liolepis liolepis*). Prieuré de Serrabona (Pyrénées-Orientales). P.-A. Crochet

signalons que *P. liolepis* est le seul reptile jusqu'à présent recensé sur la seule véritable île du Languedoc-Roussillon, l'îlot du Fort Brescou, en face du Cap d'Agde (LARBOUILLAT & DONZEL 2007).

En Languedoc-Roussillon, le Lézard catalan atteint, dans les Cévennes gardoises, 1285 m d'altitude, juste sous le col de la Luzette sur le versant sud du massif de l'Aigoual (2741-1, Ph. GENIEZ & P.-A. CROCHET), et 1651 m dans les Pyrénées-Orientales, en Cerdagne, commune d'Err (2250-3, VACHER 1999), altitude la plus élevée connue pour l'espèce en France. Dans les stations les plus élevées, il investit l'étage du hêtre et du pin à crochets, se cantonnant aux affleurements rocheux siliceux les mieux exposés. Il est d'ailleurs possible que les routes aient permis localement à cette espèce de progresser en altitude en suivant les talus rocheux de bords de route. Notons que *Podarcis liolepis* a été cité par ARRIBAS (2000 cité dans ARRIBAS 2008b) dans les Pyrénées espagnoles à l'altitude exceptionnelle de 2650 m où un mâle juvénile avait été observé dans une population marginale d'*Iberolacerta aurelioi*.



Face ventrale d'un mâle de Lézard catalan morphologiquement intermédiaire entre *Podarcis liolepis cebennensis* et *P. l. liolepis*. Par rapport à *Podarcis muralis*, notez la gorge blanche, contrastant fortement avec le rouge brique du ventre, et sur laquelle se détachent des petites taches noires bien individualisées. Réserve naturelle de Nohèdes, sentier de Carbodell, 920 m (Pyrénées-Orientales). Ph. Geniez



Podarcis liolepis cebennensis, femelle. Type de coloration particulièrement lignée qui ne concerne que les femelles et qui se rencontre surtout en Ardèche. Châteauneuf-du-Rhône, lieu-dit La Montagne (Drôme). Ph. Geniez

VULNÉRABILITÉ

Le Lézard catalan est protégé en France par la loi sous le nom de Lézard hispanique. Il est inscrit à l'annexe III de la convention de Berne, et classé dans les « espèces à surveiller » de la Liste rouge des amphibiens et reptiles de France. En Languedoc-Roussillon, il est suffisamment bien répandu

et abondant pour qu'il soit permis d'estimer qu'il ne requiert pas de mesures de conservation spéciales. Les populations les plus marginales, en particulier celles de Chavanay et de Malleval, doivent cependant être surveillées.



Podarcis liolepis liolepis, mâle de la population présumée introduite de Labège-Innopole, près de Toulouse (Haute-Garonne). Ph. Geniez